



[Imprimer cet article](#) [Envoyer par email](#) [ShareThis](#)

Recherche dans les dépêches

[Recherche avancée](#)

Kirghizistan : des Ouzbeks et des Kirghizes réunis pour promouvoir le dialogue



Réunion de dialogue entre Kirghizes et Ouzbeks.

8 juillet 2010 – Après les violences qui ont secoué le sud du Kirghizistan en juin, faisant près de 100 morts et un millier de blessés, plus de 600 personnes se sont réunies mercredi dans une mosquée de Susak, près de la ville de Jalalabad, pour promouvoir le dialogue et la réconciliation entre les communautés kirghizes et ouzbeks, raconte le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (**UNHCR**).

Coiffés de leurs grands chapeaux blancs traditionnel, les représentants de la communauté kirghize se sont rassemblés avec leurs voisins ouzbeks pour évoquer les tensions et les violences de ces dernières semaines, tenter d'en comprendre l'origine et les raisons, pour mieux les oublier et travailler à partager un avenir meilleur.

Avec seulement quatre maisons incendiées, la communauté de Susak a été relativement épargnée par la violence qui a ravagé le sud du pays, mais les villageois ont vu passer des milliers de réfugiés, ceux qui fuyaient les villes d'Och et de Jalalabad, pour rejoindre l'Ouzbekistan.

« Ces réfugiés ont trouvé la sécurité à Susak. Nos habitants les ont nourris et nous étions le centre de l'humanité », a expliqué Abdumutallib Turgunbaev, l'un des organisateurs de la réunion de réconciliation. « Nous avons donc estimé que nous pouvions organiser cette réunion pour faire la paix », a-t-il ajouté, souhaitant que cette réunion marque le début d'un dialogue et d'une paix durable dans tout le pays.

« Nous voulons montrer notre unité et notre humanité. Nous ne voulons pas que cela s'arrête. Nous voulons que les autres districts et régions de tout le Kirghizistan soient ensemble, se rassemblent, mangent ensemble et fassent la paix », a-t-il encore affirmé.

S'adressant aux participants, le gouverneur de Jalalabad, Bektur Asanov, a assuré aux deux communautés que les autorités travaillaient d'arrache-pied pour arrêter et punir les auteurs des violences.

« Nous reconnaissons notre part de responsabilité dans ces événements mais, dans le même temps, tout citoyen de la République kirghize doit également reconnaître la sienne, parce que nous ne pouvons pas arrêter ces provocations et que plus de 50 personnes ont été tuées à Jalalabad à cause de cela », a-t-il déclaré devant les 600 personnes présentes. « Nous espérons que cette tragédie ne se reproduira jamais. Nous devons tirer les enseignements de nos échecs et de nos erreurs », a conclu Bektur Asanov.

Un participant ouzbek, directeur d'une école locale, Rukhman Nisarmedin, s'est lui félicité de la tenue de cette réunion qu'il a qualifiée de « pont important entre les deux communautés » permettant de « renforcer l'amitié ». « Il faudrait organiser le même type de réunion dans chaque district de Jalalabad et d'Och », a-t-il souhaité, avant de souligner qu'une étape possible vers la réconciliation consisterait à retirer l'indication de l'origine ethnique des cartes d'identité et des passeports. « Il devrait seulement être mentionné que vous êtes citoyen de la République du Kirghizistan et non que vous êtes ouzbek ou kirghize », a-t-il affirmé.

Un fonctionnaire kirghize à la retraite a déclaré de son côté qu'il participait à la réunion en tant que représentant d'un conseil de village voisin. Au plus fort des affrontements, Azam Niazbayev et d'autres anciens fonctionnaires s'étaient réunis pour empêcher la propagation de la violence.

« Les représentants de notre groupe sont présents aujourd'hui pour transmettre le message que nous vivons ensemble avec les Ouzbeks. Nous avons un marché où nous achetons et vendons des produits et nous souhaitons encourager les Ouzbeks qui ont encore peur à revenir au marché », a-t-il affirmé.

Le 10 juin, des affrontements ethniques ont démarré dans la ville d'Och, la deuxième ville du Kirghizistan et principale ville du sud. Ils se sont rapidement propagés à toute la région, entraînant le déplacement de 400.000 Ouzbeks, dont près de 100.000 qui se sont réfugiés en Ouzbekistan. Un mois après cette explosion de violence, le calme est revenu et la plupart des déplacés et des réfugiés sont rentrés chez eux.

News Tracker: autres dépêches sur la question

[Kirghizistan : l'ONU poursuit ses distributions d'aide aux déplacés](#)

EN SAVOIR PLUS

[Protection des civils dans les conflits : l'ONU appelle à lutter contre l'impunité](#)

[Kirghizistan : l'ONU poursuit ses distributions d'aide aux déplacés](#)

[En visite au Kirghizistan, le chef du HCR appelle à continuer l'aide aux déplacés](#)

[Le chef du HCR va se rendre au Kirghizistan](#)

POINTS DE PRESSE

[Conférence de presse de Ján Kubis, Envoyé spécial du Secrétaire général pour la résolution de la crise au Kirghizistan](#)

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

[Préoccupé par les pertes en vies humaines, le Secrétaire général lance un appel au calme au Kirghizistan et demande le respect de l'état de droit](#)

[Ban Ki-moon salue, comme une étape importante, l'arrangement qui a permis à l'ancien Président du Kirghizistan de quitter le pays](#)

[Ban Ki-moon salue, comme une étape importante, l'arrangement qui a permis à l'ancien Président du Kirghizistan de quitter le pays](#)

